

Ce fut au cours d'un agréable séjour dans le port d'Auckland que l'Amiral Decoux recevait de notre Consul général en Nouvelle-Zélande une touchante proposition. Il était invité par les autorités locales à se rendre avec une délégation d'officiers, à une centaine de milles d'Auckland ; la population désirait remettre aux représentants de la Marine française de précieux débris provenant de la vieille épave de l'*Alcmène*.

C'est à cet endroit, qu'au début de juin 1851, la corvette française avait fait naufrage, le gros temps avait été plus violent encore que les précédents et la houle avait rejeté sur la côte de nouveaux vestiges de ce naufrage.

En 1842, la France avait, non sans de grands risques, planté son drapeau aux Marquises et à Tahiti, évitant de justesse la guerre avec l'Angleterre ; elle était sur le point de proclamer l'annexion de la Nouvelle-Calédonie.

C'était vers 1850, à la veille du Second Empire, à une époque où plusieurs unités de notre marine assuraient une station permanente aussi bien sur toute l'étendue de la côte occidentale d'Amérique, que dans l'immensité du Pacifique austral. L'*Alcmène*, l'un des derniers spécimens de nos navires de combats naviguant encore à la voile pure, était l'orgueil justifié de nos constructeurs navals.

Mise en chantier en 1830, l'*Alcmène* a été lancée en 1834, a participé au blocus de La Plata ; a accompli une longue campagne dans les Mers de Chine ; puis a été réarmé à Rochefort pour tenir station dans l'Océan Pacifique ; elle est armée de 36 canons et porte un équipage de 200 hommes.

Dans les premiers mois de 1850, notre corvette se trouve à Tahiti. Son commandant étant tombé malade, il est remplacé par le capitaine de corvette comte d'Harcourt. Dès qu'elle est pourvue de son nouveau commandant, l'*Alcmène* s'apprête à reprendre la mer. Le 20 avril, la corvette franchit la passe de Papeete, et s'élançe vers son destin. En novembre, elle est de retour à Balade.

Au nord de Balade, où le commandant d'Harcourt a décidé de pousser ses investigations, nous sommes encore à cette époque, sur une côte sauvage

peuplée de tribus indigènes arriérées et cruelles, et presque toutes anthropophages, que nos premiers missionnaires n'ont pas encore réussi à pénétrer.

Malgré cela, un canot est envoyé à la découverte. Bientôt, à l'exception de trois matelots blessés qui ont réussi à s'enfuir et à regagner le bord, un officier et une dizaine de marins ont été massacrés le 2 décembre par les indigènes, et les corps des malheureuses victimes ont été dévorés dans d'atroces festins. Le 2 janvier 1851, la corvette appareille pour Hobart.

Après avoir subi d'importantes réparations, c'est l'appareillage le 22 mai pour Wangaroa située dans le Nord-Ouest d'Auckland, pour y charger des bois de mâture destinés à la station de Tahiti. Une dizaine de jours plus tard, la corvette n'est plus qu'à une trentaine de lieues de la Nouvelle-Zélande. La brise se met à fraîchir ; le 2 juin au matin, elle atteint bientôt une rare violence ; et quelques heures après, l'ouragan se déchaîne avec furie. Il a fallu réduire la voile, ne gardant établis que le petit foc, le foc d'artimon et le grand hunier.

Le 3 juin au lever du jour, la terre est en vue. Si l'*Alcmène* réussit faire route et à « s'élever » dans le vent, le bâtiment pourra être sauvé ; sinon, c'est sa perte certaine. Alors commence le combat héroïque de notre vaillante corvette contre la mort.

Accompagnés de deux officiers de la *Cassiopee*, notre dévoué Consul Général se rendit, peu de temps avant la Noël de 1926, sur les lieux mêmes où avait péri l'*Alcmène*, quelque soixante-quinze ans auparavant. Cette délégation française fut reçue avec de grands égards par le maire et les habitants de Dargaville, le petit village le plus proche du lieu du naufrage.

Après trois jours d'un voyage sous une pluie battante et par des routes défoncées, nos trois intrépides pèlerins ramenaient un clou en cuivre rouge, un bout de ferraille rouillé, et un éclat de charpente en chêne, ayant, selon la tradition du pays, appartenu jadis à notre infortunée corvette...